

TABLOID SPORT

APRÈS 21 ANS, ENFIN LA COUPE POUR LES LIONS

◆ Les Lions de la Colombie-Britannique ont mis fin hier à une disette de 21 ans sans gagner la Coupe Grey, en l'emportant 37-24 sur les Tigers-Cats de Hamilton, au Stade olympique de Montréal, dans le match de championnat de la Ligue canadienne de football. Le quart-arrière Roy Dewalt a été choisi le joueur offensif par excellence tandis que James Parker s'est mérité le titre de meilleur joueur défensif.

Pages 2, 3 et 4



La Coupe Grey en mains, Roy Dewalt et Mervyn Fernandez des Lions de la Colombie-Britannique fêtent la victoire de leurs sur Hamilton.

LE HOCKEY GAGNE EN VITESSE... MAIS PERD EN ÉCLAT

◆ Pour Wally Harris, l'un des meilleurs officiels de la Ligue nationale pendant 19 ans, le hockey a perdu des points dans la qualité du spectacle. Interrogé par Claude Larochelle, Harris soutient que ce qu'on a gagné en vitesse on l'a perdu sur un autre plan. La disparition des bons "penseurs", des joueurs capables d'articuler le jeu avec brio comme les Harvey, Howe, Béliveau, Park, Ratel et autres.

Page 5

CHASSE-NEIGE 522-8222
PHIL. LAROCHELLE EQUIPEMENT INC.

LE SOLEIL

ste-foy TOYOTA
STE-FOY 658-1340
THETFORD, ST-GEORGES

LUNDI 25 NOVEMBRE 1985 48 pages, 3 cahiers + 1 tabloïd Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$ 35¢



L'ASSAUT TOURNE EN BAIN DE SANG

OTAGES TUÉS À LA GRENADE AU MOINS 50 MORTS

◆ LA VALETTE, Malte (AFP) — Au moins 50 personnes ont été tuées lors de l'assaut donné hier par des forces d'élite égyptiennes sur l'aéroport de La Valette contre le Boeing 737 d'Egypt Air détourné samedi par cinq pirates de l'air, a annoncé le gouvernement maltais.

A 19h15 GMT, le Boeing a été pris d'assaut par une unité d'élite égyptienne qui s'est introduite par les soutes de l'appareil, a déclaré le porte-parole du gouvernement maltais, M. Paul Mifsud. Toutefois, les pirates ont été alertés par le bruit et ont immédiatement lancé leurs grenades sur les passagers, déclenchant un immense incendie, a-t-il dit.

De nombreuses personnes sont mortes asphyxiées par la fumée de l'incendie. Des enfants figurent parmi les victimes, a indiqué M. Mifsud. Selon lui, il n'y aurait que 25 rescapés parmi les occupants

présents dans l'appareil au moment de l'assaut. Depuis l'atterrissage de l'avion à Malte, les pirates de l'air avaient libéré 21 personnes, parmi lesquelles 10 étaient blessées. L'une de ces personnes était morte peu après. Selon une agence de presse américaine, il s'agirait d'une Américaine de 20 ans.

Le commandant de bord, a poursuivi M. Mifsud, a profité d'une

Lire A-2, L'ASSAUT

Autres détails et photos, A-2 et B-2

Barricadés dans cet avion d'Egypt Air, à l'aéroport de Luqa, sur l'île de Malte, cinq pirates qui se prétendaient égyptiens ont provoqué une des plus sanglantes prises d'otages dans l'histoire des détournements d'avions.

APRÈS 12 HEURES DE RADIO-TÉLÉTHON \$176,000 RECUEILLIS DANS LA RÉGION POUR "LE NOËL DU BONHEUR"

Page B-6

AUTOMOBILE



Le Soleil, Jean Vallières

DOIT-ON DÉBOURSER POUR DES GARANTIES SUPPLÉMENTAIRES?

◆ Si elles étaient presque essentielles lors de leur apparition vers la fin des années 70, les garanties supplémentaires offertes en option par les concessionnaires de voitures neuves sont, à quelques exceptions près, de moins en moins nécessaires aujourd'hui. Les garanties des fabricants sont plus étendues et complètes, parce que les voitures sont mieux construites. Doit-on déboursier une somme rondelette pour une garantie supplémentaire? De moins en moins essentiel. C'est la conclusion à laquelle arrive notre journaliste Robert Fleury, après une enquête menée auprès des concessionnaires d'autos neuves et à la lumière des opinions recueillies auprès de l'Association pour la protection des automobilistes et du service de protection du consommateur du CAA-Québec.

Voir notre cahier C

SOMMAIRE

- Annonces classées.....C-5 à C-9
- Arts et spectacles.....B-6 à B-8
- Bandes dessinées.....C-12
- Bridge.....C-9
- Crayons de Soleil.....C-12
- Décès.....C-11
- Dossiers.....B-5
- Economie.....A-6
- Editorial.....B-4
- Feuilleton.....B-8
- Horoscope.....C-9
- Le monde.....B-2 et B-3
- La région.....B-1
- Mot mystère.....C-8
- Mots croisés.....C-8
- Où aller à Québec.....B-8
- Patron.....C-9
- Télévision.....B-6
- Votre page.....B-4

MÉTÉO



Ensoleillé aujourd'hui avec passages nuageux et vents modérés. Maximum de moins 2 à moins 4. Demain: ennuagement.

Détails, page C-6

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE

LES SONDAGES N'ONT PAS ÉCRASÉ JOHNSON

◆ J'ai d'abord surveillé attentivement le plus petit signe d'effondrement psychologique. Puis, tout au moins d'une certaine lassitude, ou de cynisme, de devoir faire campagne pendant encore 7 jours, alors que pour tant de monde, les jeux sont faits.

"Je vais monter le ton d'un cran encore ce soir", dit-il au contraire, pendant que la voiture grimpe de Limoilou vers son bureau, à l'édifice J, le bunker, à Québec.

Le premier ministre Pierre Marc Johnson, sans doute parce qu'il a toujours eu une très juste lecture de la situation des deux partis, à tout moment, et des chances

réelles de l'emporter le 2 décembre, ne s'est pas écrasé aucunement à la suite des derniers sondages.

Seul indice de la forte tension

DANS LES COULISSES
par J-Jacques SAMSON



qu'il ressent, il fume à la chaîne.

Physiquement, il est toutefois en meilleure forme qu'il y a une semaine. Et il est subitement de-

venu plus mordant à l'endroit de Robert Bourassa depuis vendredi. Il promet qu'il le sera bien davantage durant la semaine qui commence.

"Il a mangé ses croissants de travers à matin" me glisse à l'oreille un de ses collaborateurs pendant la conférence de presse, dans une usine de panneaux de signalisation, tellement celui-ci est surpris - et heureux - d'en-

Lire A-2, JOHNSON

Informations sur la campagne aux pages A-4 et A-5



Le Soleil, René St-Pierre

Le premier ministre Pierre Marc Johnson, tenant hier une "assemblée de cuisine" avec sa femme Marie-Louise Parent, chez Blanche et Roméo Cloutier, de la rue Goulet, à Beauport.

1,200 personnes au spectacle bénéfice de Lapointe

Pour aider les sourds à réentendre



Ceux qui ont besoin d'un implant cochléaire, a dit Jean Lapointe, au cours de son spectacle, ce sont ceux qui sont coq-l'oeil, mais dans l'oreille...

◆ Quelques 1,200 personnes ont déboursé hier soir \$50 chacune pour assister à la représentation spéciale du spectacle de Jean Lapointe, à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre.

par J.-Claude PAQUET

Cette représentation était donnée au profit de la Fondation pour la recherche sur l'implant cochléaire pour la deuxième année consécutive. Le spectacle de l'année dernière, qui avait attiré 640 personnes, avait permis de réaliser un bénéfice de l'ordre de \$23,000, ce qui avait rendu possible la mise en place d'un implant cochléaire qui a permis à une personne totalement sourde de réentendre.

Depuis le début du programme des implants cochléaires, en mai 1984, quatre personnes totalement sourdes ont pu ainsi bénéficier d'une oreille électronique, et le Dr Pierre Ferron, responsable de ce programme à l'Hôtel-Dieu de Québec, a annoncé hier qu'un autre implant sera mis en place dans cinq ou six semaines, grâce au succès qu'a remporté le spectacle d'hier. La bénéficiaire sera une jeune dame de Hull, a précisé le Dr

Ferron, qui n'a même pas encore été prévenue, parce qu'on attendait le résultat de la soirée.

Peu avant le spectacle, M. Réal Sasseville, un Québécois de 34 ans qui a bénéficié du premier implant cochléaire, a expliqué à l'assistance le grand bonheur que lui a procuré le privilège de réentendre après avoir souffert de surdité totale pendant douze ans. Depuis ce temps, trois autres personnes ont également bénéficié d'un implant cochléaire, soit une montréalaise de 67 ans, un médecin de 38 ans de la région de Montréal, le Dr Sabourin, devenu totalement sourd à la suite d'un accident, et enfin, une jeune dame de Pont-Rouge, dont l'implant a été mis en place en août dernier, et qui poursuit présentement sa réadaptation en audiologie à l'Hôtel-Dieu.

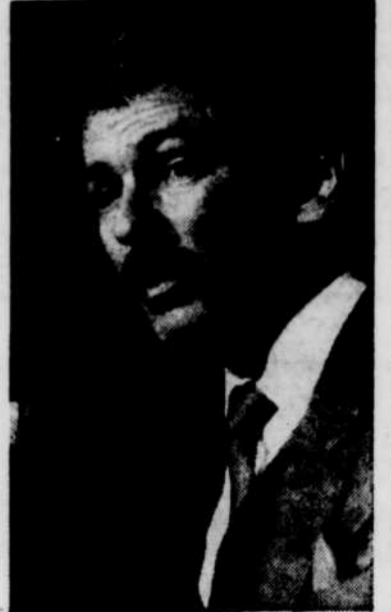
Dans une brève allocution avant le spectacle, le Dr Ferron a dit à quel point ces oreilles électroniques ont modifié la vie des bénéficiaires, qui ont pu réintégrer le monde des entendants. Pour sa part, M. Réal Sasseville a dit qu'il a entrepris des études universitaires cette année, ce qui n'aurait jamais été possible sans l'implant.

Les bénéfices réalisés avec l'assistance au spectacle, en plus de défrayer les coûts de la recherche faite au Québec pour la réalisation éventuelle d'un implant fabriqué

au Québec, permet aussi de défrayer le coût de ces oreilles électroniques au prix d'environ \$20,000, et qui ne sont pas payés par l'assurance-maladie.



Pour le Dr Pierre Ferron, directeur du programme de recherche sur les implants cochléaires, et oto-rhino-lyngologiste de l'Hôtel-Dieu de Québec, la recherche permettra d'étendre à un plus grand nombre de sourds les bénéfices de l'implant cochléaire.



M. Réal Sasseville, premier bénéficiaire d'une oreille électronique, a pu reprendre ses études à l'université, après 12 ans de surdité totale.

L'ASSAUT (suite de la première page)

absence momentanée du pirate chargé de surveiller le cockpit pour faire savoir par radio à la tour de contrôle que les portes du Boeing étaient verrouillées de l'intérieur.

C'est la raison pour laquelle les forces de sécurité sont passées par les soutes, a indiqué M. Mifsud en dégageant entièrement la responsabilité du gouvernement maltais dans l'opération, "entièrement conduite par les unités d'élite égyptiennes", a-t-il affirmé.

Tous les pirates morts

Selon le porte-parole du gouvernement maltais, 30 à 40 hommes des forces d'élite égyptiennes ont participé à l'assaut. M. Mifsud a déclaré que le gouvernement maltais dégageait entièrement sa responsabilité de l'opération qui, a-t-il dit, a été entièrement conduite par les unités d'élite égyptiennes.

Les pirates de l'air ont tous été tués, a affirmé le porte-parole, qui a précisé que, selon le commandant de bord, ces pirates étaient cinq: quatre Palestiniens et un cinquième, Tunisien ou Syrien. Le commandant a pu sauver sa vie en tuant un pirate avec une hachette qu'il avait dans son cockpit. Le

copilote est vivant, mais blessé, a-t-il indiqué.

D'après le commandant, a indiqué M. Mifsud, les pirates étaient dans un état de grande démençe. Au cours de la journée, chaque fois qu'ils tiraient une balle dans la tête d'une victime, ils se pavanaient en chantant et en dansant.

Toujours selon le commandant de bord cité par le porte-parole, trois personnes, dont deux Israéliennes, ont été exécutées par les pirates dimanche. Les otages qui devaient être exécutés ont été conduits devant la porte de l'appareil, où les pirates leur tiraient une balle dans la tête, selon ce témoignage.

Des informations contradictoires avaient été données auparavant sur le nombre d'otages exécutés par les pirates de l'air. Selon les sources, ce nombre variait de un à sept.

Témoignage

Les pirates ont regroupé les passagers par nationalités une demi-heure après l'arrivée de l'appareil sur l'aéroport international de La Valette, a affirmé à l'AFP une jeune Égyptienne, Mme Ramsee Medhat (29 ans), libérée hier matin.



Quelques instants après le tragique assaut, le corps de l'un des pirates de l'air gît inanimé sur le sol. Les cinq auteurs du détournement ont trouvé la mort dans l'attaque de l'avion.

JOHNSON (suite de la première page)

tendre son patron cogner sur Robert Bourassa.

De la cuisine à l'usine

On a repéré certaines choses sur lesquelles il est plus vulnérable, m'explique M. Johnson plus tard dans la voiture, et on va cibler davantage. Ce n'est pas un ajustement de parcours. C'était prévu dans le plan. On a juste un peu retardé en raison du débat.

Essentiellement, il s'agit de démontrer que Robert Bourassa induit systématiquement la population en erreur; que cela est un véritable système chez lui.

Sa campagne se poursuit comme il la mène depuis le début. Pour commencer son dimanche, une petite assemblée de cuisine dans le rang Saint-Ange, à l'Ancienne Lorette, dans La Peltrie. Les caméras crépitent. Ce n'est pourtant qu'après le départ des journalistes qu'il s'attardera vraiment avec le petit Michael, 18 mois, qui l'appelle familièrement Pierre Marc...

Après sa conférence de presse quotidienne, dans l'usine Signalisation de la Capitale, il consacre une quinzaine de minutes à discuter amicalement avec quelques journalistes: de la pratique du métier en campagne électorale, de sa conférence de presse, etc.

Il avale beigne, gâteau et café en causant avec des gens, il se fait

donner une petite démonstration de lettrage par une cadre de l'entreprise. Il a du temps à revendre, dirait-on.

En montant en voiture pour se rendre à la seconde assemblée de cuisine à Limoilou, il prend un appel téléphonique. Une question relative à la Justice.

C'est durant ce trajet qu'il se révèle le plus incisif mais jamais amer: la politique est souvent un tir au poignet, il en accepte les règles comme elles sont...

Il argumente sur les pressions des libéraux auprès d'Ottawa durant la campagne pour que des décisions qui auraient des retombées positives pour son parti ne sortent pas avant le 2 décembre.

C'est dans la voiture de Bourassa, samedi, et de Johnson, hier, que j'ai réalisé à quel point Brian Mulroney aura été au centre de la prochaine élection. Les deux chefs au Québec ont fait de la souque à la corde depuis un mois.

Dès qu'il entre chez Blanche et Roméo Cloutier, à Beauport, il est redevenu souriant, enjoué même. J'avais commencé en début de journée à compter le nombre de petits clin d'oeil complices qu'il pouvait faire. J'ai laissé tomber.

C'est le même Pierre Marc Johnson qu'il y a un mois. Jamais le

Cette passagère a confirmé d'autre part qu'un garde de sécurité égyptien avait été tué pendant la fouille des occupants de l'appareil entrepris par les pirates de l'air une demi-heure après le décollage d'Athènes, samedi soir.

"Ils étaient trois. L'un se trouvait au centre de l'appareil, le deuxième à l'arrière et le troisième à l'avant", raconte Mme Medhat. Précédemment, une autre passagère égyptienne, libérée elle aussi, Mme Moretana Shafik, avait affirmé que les pirates étaient au nombre de quatre.

Le pilote raconte le carnage

◆ LA VALETTE (AFP) — Les pirates responsables du détournement du Boeing d'Égypte Air qui a fait plus de cinquante morts parmi les passagers étaient "des gens désespérés et il y aurait pu y avoir encore plus de pertes", a affirmé ce matin, le commandant de bord M. Hani Galal.

M. Galal, 39 ans, qui a la tête bandée à la suite d'une blessure par balle lors de l'assaut final, estime toutefois "que le commando de soldats égyptiens n'a pas eu de chance".

"Dix minutes après le départ d'Athènes, raconte-t-il, un homme est entré dans le cockpit une grenade dégoûlée à la main, il m'a braqué un revolver sur la tempe et m'a ordonné d'aller à Malte. Je n'avais plus d'essence, mais il a insisté. J'ai immédiatement informé les autorités grecques. Puis, il y a eu un échange de coups de feu en vol au cours duquel l'un des cinq pirates a été tué et un garde de sécurité de l'avion grièvement blessé. A ce moment j'ai eu des problèmes de pressurisation et nous nous sommes posés en toute hâte à La Valette."

"Le chef des pirates était en permanence avec moi dans le cockpit. Il voulait de l'essence pour repartir vers une destination finale qu'il ne m'a toutefois jamais révélée."

"Pour obtenir satisfaction, a précisé M. Galal, le pirate menaçait d'exécuter un passager toutes les quinze minutes. Comme ses hommes avaient prélevé les passeports, le chef avait déjà choisi d'exécuter les Israéliens puis les Américains. Après un premier quart d'heure, il a

tué d'une balle dans la tempe une jeune fille israélienne de vingt ans qu'il a jetée de l'avion, les mains liées dans le dos."

"A force de parlementer, je voulais le persuader de laisser partir les femmes, il a fini par accepter de libérer les Philippines et les Égyptiennes."

"Une demi-heure plus tard, il tirait sur une seconde victime, puis il a laissé de plus grands intervalles entre les exécutions. Ces derniers sont passés d'une demi-heure à deux ou trois heures. Le chef des pirates a ainsi exécuté six personnes. Il tirait avec un sang-froid absolu. C'était horrible."

Et en plus, il paraissait totalement insensible aux supplications de ses victimes. Il souriait et plaisantait après les assassinats. Puis il s'est brusquement arrêté de tuer et m'a paru devenir un peu plus tolérant. C'est à ce moment qu'il a accepté l'évacuation des blessés dont les deux hôteses. Une ambulance attendait à cinquante mètres de l'avion. Et j'ai dû amener les blessés un par un."

"Le chef des pirates m'a même affirmé lorsque je suis revenu dans le Boeing qu'il était fier de moi car je n'avais pas profité de l'occasion pour fuir, a révélé M. Galal. Par contre, j'ai profité de ses absences, notamment lorsqu'il se rendait aux toilettes, pour passer des messages à la tour de contrôle. Je leur ai indiqué la position des pirates dans le Boeing et révélé que les portes étaient verrouillées de l'intérieur."

"Pendant tout le temps du détournement je n'ai pensé à aucun

moment que Malte céderait et j'attendais l'assaut final."

"Lorsque j'ai compris, affirme le commandant, que le commando de soldats égyptiens passait par la soute, j'ai essayé d'attirer l'attention de Nabil, c'est ainsi que le chef se faisait appeler. Nabil m'avait également menacé, affirmant que si les choses tournaient mal, il me tuerait et je le croyais sur parole. J'ai profité d'un de ses moments d'absence pour mettre la hache d'incendie du cockpit à portée de la main."

"Dès le début de l'assaut, il est sorti et a lancé sa grenade sur les premiers rangs de passagers. Puis il est revenu sur ses pas et m'a tiré dessus. N'ayant eu qu'une éraflure, je lui ai planté la hache dans la tête. Il y a eu à ce moment-là trois explosions de grenades de très forte intensité."

"Une telle opération, avec cinq pirates décidés à aller jusqu'au bout ne peut pas être propre, estime le commandant de bord Galal. L'on pouvait peut-être avoir moins de pertes avec plus de chance, poursuit-il, mais ces hommes étaient totalement désespérés et les grenades terriblement dévastatrices. Tous les enfants sont morts dans l'assaut, précise-t-il."

"Je me demande si l'on ne peut pas se considérer heureux d'avoir déjà sauvé la vie de vingt-six passagers."

Enfin, le pilote égyptien, qui estime avoir "fait son devoir" a précisé que son Boeing était le même appareil que celui détourné sur Sigonella (la base de l'OTAN en Italie) lors de l'affaire du détournement de l'Achille Lauro."

VENTE de BAS

CAMEO

reg. 2,75

2,19

bas tout diaphans, au choix pied sandale ou

pointes renforcées, aussi à prix spécial, le bas

ultra-fin avec pied sandale ou pointes renfor-

cées reg. 4,25 pour 3,19 et le bas soyeux avec

lycra reg. 4,25 pour 3,39, coloris de base.

la maison

simons

PLACE STÉ-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX QUÉBEC

LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333
Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

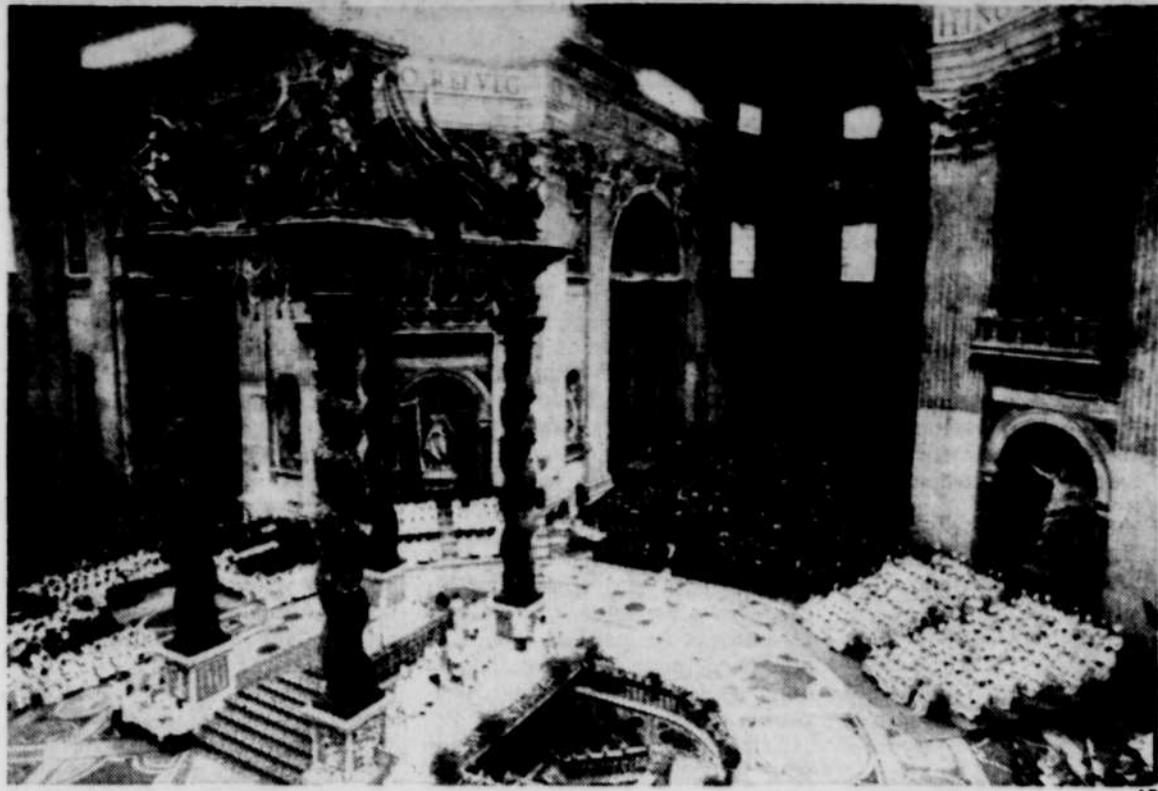
ANNONCES CLASSÉES: 647-3311
Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394
Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

647-3233
Lundi au vendredi: à compter de 16h30 et les fins de semaine.

RENSEIGNEMENTS: 647-3233
Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6



La basilique Saint-Pierre de Rome était remplie à pleine capacité, hier, pour l'inauguration de l'assemblée extraordinaire du Synode des évêques.

Ouverture du Synode à Rome Le pape veut donner une grande liberté au débat

◆ CITE DU VATICAN (AFP) — Jean-Paul II a inauguré hier dans la basilique Saint-Pierre l'assemblée extraordinaire du Synode des évêques qui doit dresser le bilan de la profonde transformation subie en vingt ans par l'Eglise catholique, à la suite du concile Vatican II.

Les maîtres des cérémonies pontificales ont reconstruit, en "modèle réduit", la journée de l'ouverture solennelle du concile Vatican II le 11 octobre 1962, mais sans la "sedia gestatoria" (la chaise à porteurs du pape), les événements, les princes romains, la cour et le grand appareil "triumphaliste" effacé par les réformes de Paul II et de Jean-Paul II.

Trois cents cardinaux, patriarches orientaux, évêques, prêtres, religieux, chanoines et diacres du monde entier, en chasuble et mitre dorés, sont descendus de la Salle Royale, au premier étage du palais apostolique, jusqu'à la basilique vaticane, en traversant la Place Saint-Pierre parmi la foule. La procession évoquait celle des 2.000 pères conciliaires il y a

23 ans. Lentement, en chantant les litanies des saints, ils ont atteint l'autel de la Confession, suivis par le pape avec lequel ils ont concélébré la messe en présence du corps diplomatique, de dix mille fidèles et des représentants de dix Eglises et communautés non catholiques, que le souverain pontife a salués chaleureusement.

Dans une homélie, Jean-Paul II a souligné que le concile a méthodiquement lié son enseignement sur l'Eglise à l'enseignement sur la vocation de l'homme, au point "qu'on a pu dire aussi que l'homme était la route de l'Eglise, parce que précisément l'Eglise suit le Christ qui est pour tous les hommes le chemin, la vérité et la vie".

Selon des sources vaticanes autorisées, le pape a évité de donner des directives aux évêques participant au Synode pour accorder la plus grande liberté au débat qui suivra jusqu'au 8 décembre.

Au cours de la messe, des couples ont offert au pape des dons

symboliques de leurs pays: des poupées des Indiens du Panama, deux colombes du Liban, une couronne de chef de tribu du Ghana.

Une somme d'argent destinée aux victimes de l'éruption volcanique en Colombie a été remise au chef de l'Eglise par des associations catholiques italiennes.

Après la communion, que le pape a donnée à une centaine de fidèles parmi lesquels la Mère Teresa de Calcutta, deux jeunes ont lu des messages adressés au Synode au nom de la jeunesse catholique du monde entier. "Nous demandons à l'Eglise sincérité, clarté et vérité évangélique", ont-ils déclaré, en assurant que les prières des jeunes accompagneraient les travaux du Synode.

Jean-Paul II leur a répondu quelques minutes plus tard, de la fenêtre de son studio, avant de donner sa bénédiction aux pèlerins rassemblés Place Saint-Pierre: "Le concile n'a que vingt ans. Il est jeune comme vous, soyez-en les héritiers, vous qui êtes l'avenir de l'Eglise".

Retombées de l'implantation de Hyundai Un centre commercial sera construit à Granby

◆ GRANBY (PC) — L'annonce de l'implantation de l'usine Hyundai à Bromont provoque déjà des retombées économiques dans la région: un promoteur originaire de Sherbrooke, M. Raymond Rainville, a en effet l'intention d'investir \$12 millions dans la construction d'un nouveau centre commercial à Granby et admet que ce projet est directement relié à la décision de la firme coréenne de s'installer à Bromont.

"J'ai pris, mercredi, le 20 novembre, une option d'achat de quatre mois sur un million et demi de pieds carrés situés dans le canton de Granby", a indiqué M. Rainville.

Le centre commercial que M. Rainville projette d'implanter dans le canton aura une superficie d'environ 400.000 pieds carrés et regroupera une centaine de magasins. "Les esquisses sont déjà prêtes et les plans seront disponibles dès la semaine prochaine."

Cela fait quelque temps que M. Rainville mûrit l'idée de bâtir un centre commercial. "Mais je n'étais pas fixé sur l'endroit, j'hésitais encore entre Saint-Hyacinthe, Sherbrooke et Granby. Finalement, quand la société Hyundai a annoncé qu'elle installera son usine d'assemblage d'automobiles à Bromont, je me suis décidé d'un coup, je construirai à

Granby. Quand on pense aux centaines et aux centaines d'emplois qui vont être créés, et à tout ce que ça va entraîner comme retombées économiques, on ne peut pas se tromper en venant investir à Granby."

Les travaux pourraient débuter dès le printemps et selon l'échéancier prévu, le nouveau centre commercial ouvrirait ses portes en novembre 1986.

Des démarches ont déjà été entreprises auprès de locataires potentiels.

Le projet a été soumis dans ses grandes lignes au conseil municipal du canton, et selon le promoteur les premières réactions ont été très favorables.



Roch LASALLE

Selon Roch LaSalle

L'Etat ne doit plus être considéré comme le Père Noël

◆ SAINT-GERVAIS — A 200 partisans du PC dans Bellechasse, le ministre fédéral des Travaux publics, M. Roch LaSalle, a fait hier un plaidoyer résumant le travail du gouvernement fédéral actuel, profitant aussi de l'occasion pour faire l'éloge du député Pierre Blais, "qui a de l'avenir à Ottawa". Il a prédit une nouvelle période de prospérité au Canada, en dépit, ajouta-t-il, du lourd bilan laissé par les libéraux et qui aura nécessité des réorientations majeures.

M. LaSalle a déclaré que la tendance à l'accroissement du chômage et du déficit national a pu enfin être renversée, le taux de chômage s'étant même résorbé de 1.2 pour 100. Les gens d'affaires ont repris confiance. Mais il est clair que le gouvernement ne sera plus un Père Noël. Le ministre a ainsi exprimé sa confiance dans la compétence des Canadiens pour relancer l'économie et prendre charge de certaines entreprises d'Etat, qui devront être privatisées, "car, pour le pays, la carte de crédit est pleine".

Le ministre LaSalle s'en est pris aux libéraux, qu'il qualifie de prophètes de malheur. "L'opposition n'est pas honnête, quand elle dit que les allocations familiales vont être diminuées. Tout ce que l'on va y faire sera d'en freiner l'augmentation; mais nous allons accroître le crédit d'impôt à l'enfant pour la famille dont le revenu est inférieur à \$25.000. Ce sera une redistribution équitable à l'avantage des foyers moins nantis", a assuré M. Roch LaSalle.

Le député Pierre Blais, secrétaire parlementaire à l'Agriculture, a promis de s'associer avec les représentants de l'Union des producteurs agricoles, dans les semaines qui viennent, afin que la politique laitière en préparation convienne bien au désir des agriculteurs. Pour sa circonscription de Bellechasse, M. Blais croit pouvoir annoncer de bonnes nouvelles, d'ici à la fin de janvier, en ce qui concerne l'agriculture, la forêt et le développement économique en général.

Une usine d'assemblage d'AMC-Renault pourrait être construite au Québec

◆ MONTREAL (PC) — AMC-Renault choisira au début de l'an prochain un nouvel endroit pour une usine d'assemblage de voitures sous-compactes, et le Québec fait partie de la liste des endroits étudiés, a déclaré M. Jerry Sloan, vice-président des relations publiques de la compagnie.

par Miville TREMBLAY

Joint par téléphone à son bureau de Detroit, M. Sloan a expliqué que l'usine de Kenosha au Wisconsin, où sont assemblés les modèles Alliance et Encore, est trop vieille et que la compagnie souhaite la relocaliser "quelque part en Amérique du Nord".

L'usine de Kenosha, près du lac Michigan, est en fait une ancienne fabrique de matelas de plusieurs étages qui fut construite en 1902, et par la suite, convertie tant bien que mal pour l'assemblage de voitures. Elle est la plus ancienne usine de voiture encore en opération aux Etats-Unis.

"Il y a plusieurs mois, nous avons annoncé notre intention de construire une nouvelle usine et nous avons demandé à l'Etat du Wisconsin de nous aider. Cet Etat n'est pas aussi innovateur que les Canadiens à ce chapitre, et il n'est pas accouru pour nous assister. D'autres en ont eu connaissance, et plusieurs Etats nous ont contacté pour nous faire des propositions," d'affirmer M. Sloan.

Ce dernier ne veut pas révéler la liste des Etats américains ou des provinces canadiennes qui ont approché sa compagnie, mais il reconnaît que des discussions ont lieu depuis très longtemps avec le Québec, notamment à cause de l'en-

trepôt de pièces à Saint-Bruno, en banlieue de Montréal. Il n'a pas voulu préciser davantage le montant de l'investissement requis.

"Nous espérons pouvoir décider d'un nouvel endroit au cours du premier trimestre de 1986", a déclaré M. Sloan.

L'usine de Kenosha, qui produit environ 100.000 véhicules par année, va demeurer en opération jusqu'à la fin du cycle des modèles Alliance et Encore, vers 1988-1989. Et comme il faut trois ans pour en construire une nouvelle, la compagnie doit rapidement prendre une décision.

Mais, malheureusement, AMC-Renault est en position financière difficile; au cours des premiers six mois de 1985, la compagnie a essuyé des pertes de \$99 millions, dont \$70 millions au deuxième trimestre. Renault France, le principal actionnaire, éprouve également les pires moments de son histoire. Mais pour ce qui est de la filiale nord-américaine, son président, M. Jose Dedeurwaerder, a déclaré au début de septembre qu'il entrevoyait atteindre le seuil de rentabilité au cours du deuxième semestre. Les employés de Kenosha ont dû par conséquent accepter des concessions salariales et autres au cours de l'été.

Les opérations les plus rentables de la compagnie sont celles de Toledo, en Ohio, où sont fabriquées les jeeps Cherokee. La ligne des Comanches a d'ailleurs été récemment déplacée à la vieille usine de Brampton, en Ontario, afin d'accommoder la forte demande. Dans cette dernière usine, sortent également les dernières voitures Eagle, qui ont largement fait leur temps. C'est en 1987 que seront pro-

duites les voitures "X-58" de catégorie intermédiaire, dans la nouvelle usine de Brampton, que l'on construit présentement au coût de \$675 millions.

On sait depuis longtemps que le Québec négocie avec Renault. M. Rodrigue Biron, ministre de l'Industrie et du Commerce, a toujours affirmé que son ministère menait des pourparlers avec toutes les compagnies d'automobiles dans le monde. Mais de façon plus spécifique, lors de son voyage en France en mai, l'ancien ministre des Finances, M. Yves Duhaime, avait offert d'investir dans AMC-Renault si cette dernière acceptait d'implanter une usine d'assemblage au Québec.

Le Québec absorbe environ 72 pour 100 des ventes réalisées au Canada, mais le total de ces dernières constitue moins de 10 pour 100 du chiffre d'affaires nord-américain.

Ces derniers jours, une rumeur a circulé à l'effet que l'annonce d'un important projet serait faite par AMC-Renault relativement à Saint-Bruno; mais tant les porte-parole québécois qu'américains de la compagnie affirment que rien n'est attendu pour les prochains jours ou les prochaines semaines.

N'empêche qu'une décision finale n'a pas encore été prise concernant l'entrepôt de pièces de Saint-Bruno; dont la compagnie avait annoncé la fermeture pour la fin août, mais qui est toujours ouvert, suite à des pressions exercées par le gouvernement du Québec. La rumeur, particulièrement fertile en cette période électorale, veut que le centre de pièces soit transformé en un important centre de distribution pour tout le pays.

Début du 19e congrès de la FTQ

◆ (PC) — C'est aujourd'hui que débute à Québec le 19e congrès de la Fédération des travailleurs du Québec.

Pendant quatre jours, les délégués au congrès se pencheront sur

des thèmes tels que les changements technologiques, les jeunes, les femmes au travail, l'alcoolisme et la toxicomanie chez les travailleurs. On parlera aussi du processus de francisation des en-

treprises, qui serait, selon un communiqué de la fédération, en régression actuellement.

Une demi-journée du congrès sera par ailleurs consacrée à la question de la paix et du désarmement.



Catherine Archambault, Micheline Lévesque, Stéphane Fortin, Sophie Roy et Geneviève Fortin. Une adulte, mais cinq regards d'enfance.

Encan de photos de l'Imagier La faible participation du public sème la déception

◆ Il y avait de la déception dans l'air. Le malheur ce n'est pas que les photos étaient mauvaises, surtout pas! Elles étaient justement trop belles pour être laissées de côté.

par Pierre ASSELIN

L'encan organisé par la banque de photos l'Imagier méritait sans doute un meilleur sort, surtout avec les oeuvres produites par 12 artistes âgés de 6 et 7 ans...

Micheline Lévesque, qui fonda la banque d'images plus tôt cette année, en mars, était déçue de ce premier encan. "Pas au niveau des images, ça c'était parfait, mais il n'y avait pas assez de monde. Il y avait surtout des amis des photographes, et ils ne pouvaient pas acheter à eux seuls les 100 photos de l'encan. Il aurait fallu une plus grande participation du public."

Epuisée par les préparatifs de cet après-midi d'encan à l'Après-Onze, sur la rue d'Auteuil, mais toujours souriante, la photographe se consolait avec l'expérience qu'elle a tentée auprès d'une douzaine d'enfants de l'école Ressources, âgés de 6 et 7

ans. "On voit souvent des dessins d'enfants, mais jamais de photos. Ça faisait longtemps que j'y pensais, pourquoi pas leur mettre un appareil-photo dans les mains au lieu de crayons. Pour moi, c'était fantastique. Les enfants font des choses qu'un adulte n'oserait pas et à laquelle il ne penserait sans doute même pas. Ce n'est pas meilleur qu'une photo réalisée par un professionnel, c'est différent, complètement spontané."

"On avait choisi une journée d'Halloween. Les enfants devaient photographier leur meilleur ami, un costume, la plus belle grimace et ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient avec le reste du 12 poses. Tu retrouves le caractère des enfants dans leurs photos et en a un qui ne prenait que des paysages sans personnages, ou sinon seulement des pieds, et les enfants qui se faisaient photographier étaient encore plus naturels devant leurs amis que devant un photographe adulte."

Dix-sept de ces 144 photos ont été mises à l'encan, avec un prix de base de \$5. Certaines, comme celles du petit Stéphane Fortin, ont rapidement grimpé à \$20, aux applaudissements du public, qui

semblait encore plus impressionné que l'auteur lui-même. Les profits de ces photos allaient à l'école Ressources. Une exposition itinérante pourrait d'ailleurs être préparée à partir des meilleures oeuvres réalisées par ces enfants.

La banque

L'Imagier, explique Micheline Lévesque, est la seule banque de photos à Québec. La formule existe dans la plupart des grandes villes. Pour être admis, les photographes soumettent un minimum de 300 diapositives qui sont classées afin d'être vendues sur demande des clients. La banque permet donc aux organismes qui recherchent des images spécifiques de choisir parmi un catalogue de plus de 25.000 dispositives à l'heure actuelle.

Il s'agissait du premier encan de cette jeune institution. Trop de photographes sont retournés à leur créateur, malgré des prix de départ de \$25 ou \$35, sans avoir été l'objet d'enchères. Déçue de sa première, Micheline Lévesque ne se prive quand même pas de penser déjà à la prochaine fois.

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE

Dossier Hyundai

Bourassa nie que son entourage soit intervenu



Des partisans libéraux tentent de donner la main au chef libéral Robert Bourassa. La scène se déroulait au rassemblement tenu à l'université Laval, samedi soir.

Débat: le chef libéral ne veut surtout pas "détourner la loi"

♦ SAINT-JEAN-D'IBERVILLE - Le chef libéral, M. Robert Bourassa, a déclaré sans rire, hier, qu'il ne voulait pas "détourner la loi" en achetant du temps d'antenne à la télévision, pour organiser un débat télévisé entre lui et M. Johnson, même si le directeur général des élections, M. Pierre F. Côté, est d'accord.

A l'époque où il tenait mordicus à son face-à-face, M. Bourassa accusait tous les jours le "tandem Johnson-Côté" d'utiliser des "arguties légales" pour l'empêcher. Maintenant qu'il n'en veut plus, il dit: "Détourner la loi avec de l'argent, je ne crois pas qu'on en soit rendu là au Québec".

Mieux encore, s'il n'y a pas de

débat, c'est la faute du premier ministre, soutient M. Bourassa. "Le 19 novembre, M. Johnson disait qu'il était trop tard. Au début, il n'en voulait pas, sauf si on admettait les deux Coluche. Ensuite, il en voulait deux par jour. Aujourd'hui, il en veut un. M. Johnson n'est pas sérieux".

Bien sur, le chef libéral n'écartera pas totalement qu'une certaine forme de débat puisse éventuellement être organisée dans le cadre d'une émission d'affaires publiques, en plus du débat à la radio anglaise qui aura lieu samedi, mais il se dit satisfait des réponses qu'il a obtenues, vendredi, sur les ondes de Télémedia.

Lisant très bien le scepticisme dans les yeux des journalistes, le chef libéral a presque admis qu'il refusait le débat, de peur qu'une "pelure de banane" de dernière minute ne vienne gêner une situation qui lui convient parfaitement.

"Vous savez, il y a toujours un élément de sport dans la politique. Quand vous avez une avance confortable dans les dernières minutes de la partie, vous essayez de la conserver, a-t-il déclaré. On ne s'étonnera pas qu'avec l'avance confortable que le Parti libéral possède, nous envisagions la fin de la campagne avec sérénité, sans l'étonnement que nous constatons chez l'autre parti".

♦ SAINT-JEAN-D'IBERVILLE - Passant à la contre-attaque dans le dossier Hyundai, M. Robert Bourassa a accusé, hier, le premier ministre Johnson de chercher "une diversion évidente et puérile" pour camoufler le gaspillage des fonds publics dont il s'est rendu coupable.



LA TOURNÉE DE BOURASSA
par
Michel DAVID

Le chef libéral a catégoriquement nié qu'un membre de son entourage soit intervenu auprès du bureau de M. Brian Mulroney pour faire retarder l'investissement de Hyundai jusqu'après le 2 décembre, comme l'a laissé entendre M. Johnson.

"La réponse est non, personne n'a jamais demandé de retarder l'annonce", a déclaré M. Bourassa, en conférence de presse, à Saint-Jean-d'Iberville. Selon lui, il est clair que le premier ministre, "qui commence à s'énervier", cherche à éluder la vraie question:

"Combien ça a coûté aux contribuables du Québec pour qu'il puisse annoncer l'investissement de Hyundai en pleine campagne électorale? Quand M. Johnson dit que c'est une pure coïncidence, personne ne le croit. Il y a quand même des limites à l'hypocrisie."

Les coups de téléphone

Quant aux "présomés coups de téléphone" dont a parlé M. Johnson, le chef libéral répliqua "qu'on sait fort bien que le gouvernement fédéral ne se laissera jamais influencer par des coups de téléphone".

M. Bourassa affirme qu'il avait donné à son entourage la directive de ne pas intervenir. Sans qu'il n'ait mené d'enquête systématique pour s'assurer qu'on lui avait bien obéi, M. Bourassa a déclaré que "jamais un coup de téléphone n'aurait été fait sans l'accord du chef".

Il a cependant refusé de préciser auprès de quels membres de son entourage il s'était renseigné pour voir si c'était bien vrai. "Je n'ai pas à répondre à cette question", a-t-il tranché.

Contre-attaque

Tout au long de la journée, M.

Bourassa s'en est pris à M. Johnson durant ses assemblées, dénonçant "les complots enfantins et puérils" qu'invente le chef péquiste pour camoufler sa tentative de "manipuler la population en gaspillant l'argent des contribuables".

Prenant à témoin le vice-président de Hyundai, M. André La-trille, selon lequel sa compagnie serait venue au Québec sans "les cadeaux" des gouvernements, M. Bourassa a demandé: "Est-ce que les cadeaux en question n'ont pas été donnés pour que la compagnie annonce son investissement pendant la campagne électorale?"

Cela est d'autant plus évident pour le chef libéral que trois ministres conservateurs ont reconnu que M. Johnson avait fait son annonce avant que le cabinet fédéral donne officiellement son accord.

"Pierre Marc Johnson, personne ne vous croit", a lancé M. Bourassa.

Il a de nouveau tourné M. Johnson en ridicule pour n'avoir pas su répondre à sa question sur les revenus du Québec, lors du débat radiodiffusé de vendredi.

Évoquant la prochaine conférence fédérale-provinciale, M. Bourassa a déclaré que "c'est inquiétant d'avoir un chef de gouvernement qui s'en va discuter de transferts fiscaux à Halifax sans savoir quelle est l'augmentation de nos revenus d'une année à l'autre."

"Et c'est ce sire qui aspire à diriger le Québec?", a-t-il lancé devant les militants croulant de rire. "Je n'en revenais pas. Je me croyais au cinéma. Quelle bande de cyniques et d'hypocrites. Il vont en avoir toute une leçon le 2 décembre".

La campagne du PLQ maintient un agenda rempli

♦ SHERBROOKE - Même si les sondages le donnent à toutes fins utiles gagnant le 2 décembre, M. Robert Bourassa n'a pas ralenti le moins du monde le rythme de sa campagne, hier.

Le chef libéral a au contraire entrepris, en Estrie, une série de blitz dans des régions cibles, où des circonscriptions péquistes sont susceptibles de basculer du côté libéral.

M. Bourassa en a visité trois, hier, Saint-Jean, Iberville et Saint-François, qui étaient représentées jusqu'à la dissolution de l'Assemblée nationale par MM. Jérôme Proulx, Jacques Beauséjour et Réal Rancourt. Le PLQ espère les ramasser toutes les trois, lundi prochain.

Saint-Jean

Dans Saint-Jean, une circonscription dite "baromètre", les organisateurs libéraux sont convaincus que le dernier aller-retour de M. Jérôme Proulx, entre les banquettes péquistes et le petit groupe des indépendants, ont achevé de miner sa crédibilité et de diviser les militants.

Au cours d'une assemblée de 400 personnes, à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, le candidat libéral Pierre Lorrain a d'ailleurs comparé M. Proulx lui-même à un baromètre, en raison de ses multiples changements d'allégeance, depuis qu'il a été élu député pour la première fois, en 1966, sous les couleurs de l'Union nationale.

M. Bourassa étant légèrement en retard, le député sortant d'Outremont, M. Pierre Fortier, a dû allonger son discours, ce qui lui a fait commettre quelques impairs. Se voyant déjà ministre, ce qui est loin d'être assuré, il a laissé une semaine à son chef pour décider, après les élections, de "nos nominations".

Il a ensuite évoqué "les nombreuses difficultés" que pourrait rencontrer le projet de Baie James 2. Si la demande américaine est moins forte que prévu, on pourrait peut-être commencer par 3,000 ou 4,000 mégawatts, plutôt que d'y aller tout de suite avec les 12,000 dont parle M. Bourassa, a suggéré M. Fortier, adoptant ainsi la position de M. Pierre Marc Johnson et Hydro-Québec.

Il semble par ailleurs que deux taxes ont été abolies dernièrement, sans que personne ne s'en rende

compte. Il y a 10 jours, M. Bourassa dénonçait en effet les "32 nouvelles taxes" introduites depuis 1976. La semaine dernière, il y en avait 36. Hier il y en avait 34.

Iberville

Dans une cabane à sucre de Saint-Jean-d'Iberville, où s'étaient rassemblés 500 sympathisants, M. Bourassa a reçu l'appui d'un autre ancien député unioniste, M. Paul-Yvon Hamel. Il y avait en fait 20 maires et cinq maires adjoints dans la salle.

Devant cette assistance encore une fois nombreuse, le chef libéral s'est payé la tête de M. Johnson, qui a dû annuler une assemblée à Sainte-Anne-de-Beaupré, samedi soir, faute de militants.

Saint-François

Dans le sous-sol d'une église située dans la partie de Sherbrooke englobée dans la circonscription de Saint-François, 600 personnes ont participé au ralliement régional de l'Estrie.

Hier matin, le chef libéral a rencontré les représentants des 32 organismes qui oeuvrent à la protection des 480,000 personnes handicapées du Québec. M. Bourassa s'est engagé à ne pas couper dans les programmes destinés aux handicapés et à consulter les organismes concernés dans le choix du prochain président de l'Office des personnes handicapées.

Tournée

M. Bourassa a avisé les journalistes affectés à la couverture de sa tournée qu'ils auront droit à un avant-midi de congé, aujourd'hui, le premier depuis un mois, mais que les derniers jours de la campagne ne seront pas de tout repos.

Ce "cadeau" n'est cependant dû qu'au refus de la compagnie Pratt and Whitney de laisser les journalistes entrer dans son usine de Longueuil. "Pas de journalistes, pas de chef", ont répondu les organisateurs libéraux.

Cet après-midi, M. Bourassa fait campagne dans trois circonscriptions montréalaises chaudement contestées, disent les libéraux. Mercier, Bourassa, Sauvé. En soirée, il rencontre les membres de la Chambre de commerce de la rive-sud, à Longueuil.

L'ancien fief de Charron a bien changé



Jean-François VIAU



André BOULERICE

♦ C'est le monde à l'envers dans l'ancien royaume de Claude Charron.

textes de Michel CORBEIL

Evidemment, la circonscription montréalaise de Saint-Jacques s'est bien transformée depuis qu'elle a été la première dans l'histoire du Québec, en 1970, à élire un candidat du Parti québécois.

Physiquement, si de larges secteurs du sud de la circonscription demeurent désespérément gris, le nord a subi une cure de rajeunissement: les rues Saint-Denis et Duluth, entre autres, ont merveilleusement fleuri sur le macadam de Montréal.

L'implantation de l'université du Québec au coeur de la circonscription et la présence de Radio-Canada ne sont pas étrangères aux changements de population. Un peu plus âgée, un peu plus francophone (à 86 pour 100), indique la comparaison des recensements de 1976 et 1981, la circonscription a connu l'arrivée de jeunes professionnels et vu doubler le nombre de ses diplômés

universitaires et du cégep. Curieusement, le taux de chômage a doublé aussi.

Ce qui déroute cependant, ce sont les changements de rôles politiques. Bien entendu, Saint-Jacques demeure le laboratoire politique par excellence du Québec avec sa bousculade de tiers partis: le grand cru 1985 compte 13 candidats, la plupart se rangeant à la gauche du spectre politique pour obtenir les faveurs de quelque 32,000 électeurs.

Mais Saint-Jacques, qui s'était dotée il y a 15 ans d'un député âgé de 22 ans, émotif, explosif, constate que les partis principaux demeurent, mais que les machines changent.

Candidats et machines

Prenons les candidats. Complet gris, cravate assortie, le péquiste André Boulerice parle avec calme et assurance des problèmes de l'endroit et des réalisations et solutions du gouvernement. Les libéraux prétendent méchamment que le candidat est "trop conservateur" pour plaire à la circonscription.

L'adversaire Jean-François Viau, député depuis l'élection partielle de janvier 1984, accueille son chef Robert Bourassa, vêtu d'un simple chandail, la chemise savamment déboutonnée. Un vieux militant péquiste glisse que les gens de Saint-Jacques ne veulent pas d'un député... débraillé, surtout les plus âgés.

C'est aussi le monde à l'envers pour les machines qui s'affrontent dans cette lutte intéressante. En 1985, le "vieux parti", c'est le PQ: son organisation, solide, méthodique, qui a gagné quatre élections générales avant de subir "deux accidents de parcours", y dit-on, lors de partielles, compte toujours sur une dizaine de piliers de l'ère Charron.

L'équipe de jeunes se trouve chez le libéral âgé de 27 ans: organisateur ou responsable du pointage, à peu près personne aux postes-clés n'a atteint 30 ans. La commission jeunesse du PLQ est décidément venue prêter main-forte à l'un de ses ex-membres. Après avoir arraché l'investiture de M. Viau, raconte Mme Marie Grégoire, la direction des communications âgée de 20 ans, "maintenant, on va prouver qu'on est capable de mover".

Saint-Jacques a valeur de symbole pour les péquistes

♦ Dans Saint-Jacques, le PQ gagne une guerre des affiches tranquille. "Mais ce n'est pas une campagne d'émotion, admet M. André Salinovich, un organisateur péquiste de la première heure. Et ça fait notre affaire." La toile de fond, elle, n'a pas changé. "C'est toujours un comté extrêmement symbolique pour le PQ, répond en souriant M. Boulerice. C'est le coeur de Montréal. On a toujours dit que si l'on perdait Saint-Jacques, on gagnerait pas grand-chose ailleurs."

L'ombre de Claude Charron, qui a représenté la circonscription de 1970 à 1982, plane toujours sur Saint-Jacques. Le candidat Boulerice dit à ses électeurs être conscient de chausser de larges bottes, celles évidemment de M. Charron. Le libéral indique qu'il y a "un fond péquiste dans le comté, mais c'était avant tout le château-fort de "Claude". Il se présente pres-

que comme son successeur. "Les gens me connaissent "relax". Ici, il faut être proche des gens, sincère."

Pour reprendre la circonscription, les péquistes misent sur leur "clientèle captive". La dernière fois, le ciel nous est tombé sur la tête, rappelle M. Salinovich, en pointant la crise et les démissions ministérielles survenues quelques jours avant l'élection partielle de 1984. Et malgré tout, nous avons eu 41 pour 100 du vote." Défait, M. Boulerice a maintenu un "bureau de comté" et s'est proclamé "député de coeur" de Saint-Jacques.

Pour garder la circonscription, l'équipe libérale a adopté une approche s'apparentant aux groupes cibles en marketing. M. Viau participe à de nombreuses rencontres politiques avec des homosexuels qui forment une communauté de 4,000 à 6,000 électeurs ("Il la "cruise", lance M. Boulerice qui les voit aussi, mais moins souvent, et

achète également de la publicité dans les magazines "gais" de Montréal). Les libéraux ont également expédié une lettre personnalisée aux quelque 6,000 jeunes âgés de 26 ans et moins. En outre, les assistés de Saint-Jacques forment pour eux un groupe spécifiquement visé.

Au soir du 2 décembre, le PQ souhaite relever une forte participation électorale. Un scrutin où le PLQ a tout intérêt à constater un vote important pour les tiers partis. Le Parti québécois dit le contraire, mais on imagine mal que les voix récoltées par le Nouveau Parti démocratique et le Regroupement autonome des jeunes, qui mènent de véritables campagnes locales, et par l'indépendantiste Denis Monière — "un candidat version sciences politiques", selon M. Boulerice — aillent gruger dans l'électorat du Parti libéral.

Jean-Guy Parent dit qu'il prépare un grand coup

♦ MONTREAL (PC) - Le candidat péquiste et ministre du Commerce extérieur, Jean-Guy Parent, qui est également maire de Boucherville, prévoit porter un coup dur ce midi à son adversaire libéral Robert Bourassa qu'il affronte dans la circonscription de Bertrand.

M. Jean-Guy Parent a en effet l'intention de dévoiler les noms de plusieurs personnalités influentes identifiées au Parti libéral qui ont décidé de changer de camp et de lui donner leur appui dans la présente lutte électorale.

Cette annonce doit être faite vers midi, à l'issue d'une visite à l'usine Piedmont, à Boucherville.

Il s'agira essentiellement de gens d'affaires de la rive sud de Montréal, qui auraient décidé de soutenir le candidat du PQ "parce qu'ils le connaissent déjà comme maire de Boucherville et qu'ils savent très bien à qui ils ont affaire", selon les mots d'un membre de l'organisation de M. Parent.

L'équipe de M. Parent espère semer la consternation dans les mi-

neux libéraux et susciter des remous dans l'ensemble de la région, où la députation péquiste semble l'une des plus solides à une semaine du scrutin.



Jean-Guy PARENT

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE

Virulente attaque de Johnson contre les libéraux

"C'est un parti qui n'a même pas changé de chef"

◆ **LONGUEUIL** — Dans une de ses plus virulentes attaques contre Robert Bourassa et son équipe de candidats, le premier ministre Pierre Marc Johnson a accusé le chef libéral de vouloir ramener le Québec neuf ans en arrière.

Devant plus de 800 partisans péquistes de Longueuil qui lui ont réservé un accueil chaleureux, M. Johnson s'est attardé à mettre en évidence les contradictions libérales. Pour lui, le Parti libéral n'a pas changé. "C'est un parti, dit-il, qui n'a même pas changé de chef."

LA TOURNÉE DE JOHNSON
par Réjean LACOMBE



S'en prenant à ce qu'il a appelé ironiquement "la super-équipe libérale", M. Johnson a indiqué sous les rires et les quolibets qui fusaient de toutes parts, que la seule fois qu'il a vu cette super-équipe sur la

place publique "c'était pour "scorer" dans leur propre but".

M. Johnson a mis en lumière les différences de vues entre quelques uns de ses candidats, dont MM. Gil Rémillard, Claude Ryan et Pierre MacDonald, et leur chef.

Sous les cris de face à face, le chef péquiste a indiqué aux militants péquistes qu'il ne fallait pas se fier aux cassettes de Robert Bourassa "qui induisent les gens en erreur". "La franchise, ajoute-t-il du même souffle à sa place en politique."

Faisant référence aux promesses libérales aux jeunes assistés sociaux, M. Johnson a lancé: "Robert Bourassa les leurre. C'est démagogique et il faut dénoncer Robert Bourassa. Comment faire confiance en Robert Bourassa. Il n'a pas changé. Il est pire qu'il était."

Pour M. Johnson les Québécois ne veulent pas revenir aux années où Robert Bourassa dirigeait le Québec. "Ça coûté trop cher en paix sociale, dit-il. Ça coûté trop cher en paix linguistique. Ça coûté trop cher en béton."

Le chef péquiste a indiqué que la stratégie libérale consistait à promettre des choses qui existent déjà ou encore à promettre des choses tellement irréalisables que M. Bourassa est obligé le lendemain ou le surlendemain de nuancer ses promesses au point qu'il n'en reste presque rien.

La tournée des Fêtes

Mais, plus tôt au cours de la journée d'hier, le premier ministre Johnson a effectué une véritable "tournée des Fêtes" dans la région de Québec. Il a participé à deux "assemblées de cuisine", une dans la circonscription de La Peltrie et l'autre dans celle de Limoilou.

Ces deux rencontres ressemblaient davantage à des réunions de famille à l'époque de la période des Fêtes qu'à des réunions politiques. C'est comme si on accueillait la "parenté" venue de Montréal.

Tant à la résidence de Mme Thérèse Hamel, du rang Saint-Ange dans Sainte-Foy, qu'à la celle de Mme Blanche et M. Roméo Cloutier à Beauport, le chef péquiste a parlé d'agriculture, de bénévolat, d'aide sociale, de création d'emplois et na-



Mme Blanche Cloutier, de la rue Goulet, à Beauport, a reçu chez elle, hier, le premier ministre Pierre Marc Johnson à l'occasion d'une assemblée de cuisine. A gauche, Mme Cloutier en conversation avec M. Johnson en présence de Marie-Louise Parent, épouse de M. Johnson, et de Léopold Fournier, candidat du PQ dans Limoilou.

tuellement de son adversaire libéral, M. Robert Bourassa.

Mais, si Pierre Marc Johnson a beaucoup parlé, il a aussi écouté. En général, les quelques militants péquistes dans chacune de ces assemblées de cuisine, sans pour autant formuler de griefs, mettaient de l'avant leur projet de société.

Dans La Peltrie, M. Johnson a eu droit à beaucoup d'égard de la part du groupe de femmes qui étaient

présentes. Après avoir embrassé la ministre Pauline Marois, une dame a lancé: "Nous autres, on as-tu droit à notre bec?"

Passant au salon, M. Johnson a croisé un membre de l'Union des producteurs agricoles (UPA). "Vous êtes de bonne humeur?", demande le premier ministre. "Pas trop, rétorque l'agriculteur. Il vous reste huit jours pour rajuster votre tir."

M. Johnson devait répliquer im-

médiatement: "Non, il nous reste cinq ans, cinq ans..."

Dans la circonscription de Limoilou, une jeune femme devait avouer qu'elle allait voter pour la première fois pour le Parti québécois, parce que M. Johnson incarnait la confiance.

A la résidence de Mme Blanche Cloutier, M. Johnson a été invité à essayer la vaisselle. "Je le fais couramment, a dit M. Johnson, quand je suis à mon appartement."

\$10 millions à la formation dans les secteurs de pointe

◆ Dans le but de créer un programme d'aide à la formation dans les secteurs de pointe, un gouvernement du Parti québécois consacrerait un budget de \$10 millions, la première année, à ce secteur.

par Réjean LACOMBE

En annonçant ce nouvel engagement, hier, la ministre de la Main d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, Mme Pauline Marois, qui était accompagnée du premier ministre Pierre Marc Johnson, a expliqué qu'avec ce programme le gouvernement voulait entreprendre une vaste opération dans le but d'accroître les compétences de la main d'oeuvre.

"Ce programme, dit-elle, sera mis en place en complémentarité avec les efforts qui seront faits dans la formation d'une main d'oeuvre semi-spécialisée au secondaire des travailleurs et travailleuses requis pour les nouvelles entreprises reliées à la haute technologie et pour les entreprises adoptant des technologies nouvelles."

Tout en recourant en priorité aux établissements de formation du réseau public pour les équipements et les crédits de formation, Mme Marois a précisé que le ministère de la Main d'oeuvre et de la Sécurité du revenu couvrira les dépenses touchant le salaire des professeurs ou des instructeurs, le matériel didactique, les frais de voyage des professeurs ou des instructeurs, les frais de préparation de cours, les frais de location de locaux ou d'équipement et les frais d'inscription pour les activités à plein temps.

Les projets devront répondre à deux critères: amener la création réelle de nouveaux emplois dans les secteurs reliés à la haute technologie et éviter des mises à pied dues à une absence de formation professionnelle appropriée et rendues nécessaires par les changements technologiques important dans l'entreprise et nécessitant une formation professionnelle appropriée.

"Les commissions de formation professionnelle, a dit la ministre Marois, administreront le programme et élaboreront avec les entreprises les plans de formation."

Les finances publiques

Par ailleurs, en conférence de presse, le premier ministre Johnson a accusé M. Robert Bourassa de "dire n'importe quoi au sujet des finances publiques". Le chef péquiste a indiqué que les synthèses trimestrielles qui seront publiées bientôt démontreront que le déficit anticipé sera plus légèrement élevé, mais qu'il n'y avait rien de catastrophique.

Selon lui, cette situation correspond aux variations habituelles

que l'on retrouve dans le budget en cours. "Je suis frappé, a dit M. Johnson, par le fait que M. Bourassa a déclaré que quelle que soit la situation des finances publiques, il remplira tous ses engagements de \$400 ou \$600 millions, c'est pas clair, et peut-être bien \$1.25 milliard."

M. Johnson a précisé que ces synthèses étaient publiques et que M. Bourassa devrait les connaître. "Je considère, ajoute-t-il, que si M. Bourassa connaît effectivement l'état des finances publiques, il comprend très bien pourquoi il ne peut pas distribuer une manne de \$600 millions et de dire qu'il va réaliser tous ses engagements. A une semaine des élections, cela démontre un état de panique incroyable."

Le débat

Une fois de plus, M. Johnson est revenu à la charge en demandant au chef libéral de l'affronter lors d'un débat télévisé. Il avoue qu'il ne trouverait pas étonnant que M. Bourassa lui propose un tel débat alors qu'il se trouverait à Halifax où se tiendra, jeudi, la conférence des premiers ministres. "Ca ressemblerait tellement à M. Bourassa, comme tout le reste, dit-il. Au rythme où vont les choses, il pourrait faire le face à face tout seul."

COURS DE TENUE DE BAR
avec certificat de l'ÉCOLE des MAÎTRES au CHÂTEAU FRONTENAC
COURS de CONNAISSANCES des VINS
SESSIONS de jour, de soir et samedi au Château Frontenac
692-0310

Dr Marcel Tremblay
Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES
VERRES DE CONTACT
Jour et soir
Sur rendez-vous: 524-2869
975-A, 3e Av., Limoilou, Québec
STATIONNEMENT GRATUIT

25 ans, ça se fête! PRIX DE JADIS

Les Entrées		La Rôtisserie
Jus de tomate .45		Poulet entier, avec sauce et pain grillé 5.95
Soupe poulet .55		Demi poulet avec sauce et pain grillé 3.35
Les Entre-Deux		Poitrine avec sauce et pain grillé (si disponible) 2.55
Sandwich au poulet chaud (blanc) avec frites 2.85		Cuisse avec sauce et pain grillé 1.95
Sandwich au poulet chaud (brun) avec frites 2.80		Demi poulet spécial, 2 cuisses avec sauce, frites, pain et salade de chou 3.85
Sandwich Bar B.Q (blanc) 1.95		Les Suggestions du Chef
Sandwich Bar B.Q (brun) 1.65		Vol au vent au poulet 2.80
Les Salades		Frites 40
Salade du Chef .85		Les Desserts
Salade au Chou .25		Pâtisserie Française .50
		Salade aux Fruits 40
		Les Breuvages
		Thé - Café - Lait 40
		Liqueurs 40

PRIX EN SALLE SEULEMENT
LUNDI et MARDI, les 25 et 26 NOVEMBRE 1985 SEULEMENT.
Aucune réservation. Prix non valables pour livraison.
Rôtisserie Bar KÉBEC BARBQ 120, boul. St-Cyrille ouest 529-0511

Asselin doit se reposer

◆ (PC) — Le chef du Parti conservateur du Québec, André Asselin, a dû interrompre sa campagne électorale hier pour prendre un peu de repos.

Il a annulé la tournée qu'il devait faire hier dans deux circonscriptions de la région de Québec. Il est demeuré dans sa circonscription de L'Assomption où il a limité ses activités à une courte visite à un centre d'artisanat.

Il se limitera cette semaine à deux sorties à l'extérieur de sa circonscription, dans Frontenac aujourd'hui, et dans Labelle un peu plus tard dans la semaine. Il a annulé ses visites dans Drummond et dans Pontiac.

Hier, M. Asselin devait recevoir, dans la circonscription de Montmorency, l'appui du Regroupement des interdits de la construction du Québec, et présenter à une cinquantaine de maires et de conseillers des 11 municipalités le programme de son parti dans le domaine municipal.

CENTRE-VISION ROBERT LAFORCE
Ouvert 5 jours, 5 soirs
Lunettes de choix • Verres de contact

OFFREZ DES LUNETTES POUR NOËL!

CENTRE-VISION
Laboratoire de lissage sur place
Stationnement facile et gratuit
210, boul. Charest est 529-1714
CHOIX DE 1000 MONTURES ET PLUS

CHAUD LE SEAU. CHOC LE PRIX.

9.50\$

PENDANT DEUX JOURS, LES MARDI 26 ET MERCREDI 27 NOVEMBRE, LE PRIX DU SEAU DE 15 DÉLICIEUX MORCEAUX DE POULET EST RÉDUIT À 9,50\$ À VOTRE VILLA DU POULET.

MARDI ET MERCREDI SEULEMENT.

Oui mon Colonel!

ECONOMIE

La Cour suprême décidera si un REER peut être maintenu au-delà de l'âge de 71 ans

◆ Comme on s'y attendait, c'est la Cour suprême du Canada qui devra décider si les contribuables de 71 ans sont victimes de "discrimination en raison de l'âge" quand on les oblige à transformer leur REER en rentes viagères ou à le convertir en FEER.

FINANCE



par
**Marc
LESTAGE**

Cette affaire qui ne manquera pas de faire couler beaucoup d'encre a été lancée, cet été, par M. Alexander Gerol, un homme d'affaires ontarien de 71 ans.

Ce monsieur a demandé à la cour supérieure de l'Ontario de déclarer invalides les dispositions de la loi de l'impôt qui l'oblige à investir son épargne-retraite dans l'achat de rentes viagères ou de transformer cette épargne en un fonds enregistré d'épargne-retraite (FEER) avant la fin de l'année au cours de laquelle il atteint 71 ans.

Cette obligation existe évidemment pour tous les Canadiens.

Selon M. Gerol, cette règle constitue un accroc à la charte des droits et libertés du gouvernement.

Les procureurs du plaignant ont fait valoir que cette réglementation revient à dire que "les citoyens de plus de 71 ans ne sont plus suffisamment lucides pour prendre eux-mêmes des décisions concernant leurs placements".

Par ailleurs, en achetant une rente viagère ou un FEER, "ils se lient pour le restant de leurs jours à une compagnie d'assurance ou une institution". Cela brime le droit de tous les citoyens de pouvoir traiter avec l'institution de

leur choix et de pouvoir en changer, selon le témoignage de M. Gerol.

Tous ces arguments n'ont pas suffi à influencer le juge Alvin Rosenberg de la Cour suprême de l'Ontario, qui a rejeté la requête du plaignant, il y a quelques jours.

Le président du tribunal a signalé que la discrimination en raison de l'âge ne pouvait être retenue dans ce cas-là, pas plus qu'un enfant de 8 ans pourrait contester le fait qu'il doit avoir l'âge légal pour conduire un véhicule ou boire dans des débits de boisson...

Mais le débat judiciaire ne s'arrêtera pas là.

M. Gerol peut déjà compter sur un groupe de soutien très actif, le comité "Canadians for free choice", dirigé par un ancien vice-président de la compagnie de chaussures Bata, M. Frank Maltby de Don Mills, Ontario.

Le comité tente présentement de créer une organisation pan-canadienne de soutien à M. Gerol.

Le groupe est déjà passablement développé en Ontario et vers l'Ouest. A notre connaissance, on ne lui a pas encore trouvé de parrainage au Québec. Cela ne devrait toutefois pas tarder.

Mais en terminant, rappelons un peu quels sont les enjeux pour le gouvernement et les contribuables canadiens, dans ce dossier.

La loi permet actuellement aux contribuables de disposer des fonds à chaque année dans un REER.

Ces fonds et les intérêts qui s'y accumulent le sont en franchise d'impôt.

La loi oblige cependant les détenteurs de REER à transformer leur capital accumulé dans l'achat d'une rente viagère ou dans un fonds enregistré d'épargne-retraite (FEER) à l'âge de 71 ans.

Supposons le cas d'un contribuable qui dispose de \$75,000 dans un REER autogéré et qui

arrive à 70 ans.

Il doit alors prendre des dispositions pour liquider les actions et les valeurs qu'il détient dans ce fonds et négocier l'achat d'une rente.

Pour l'achat d'une rente, il devra se contenter des taux de rendements payés au moment où il atteint cet âge.

Le plus souvent la rente qu'il recevra correspond à peu de choses près au rendement des bons du trésor des gouvernements à long terme.

S'il opte pour un FEER, son capital sera déposé dans un compte et on lui versera à chaque année une proportion de son capital et des intérêts accumulés.

Ces remboursements seront calculés de façon à s'étendre jusqu'à 90 ans. Avec les FEER, le retraité obtient généralement moins les premières années qu'avec une rente viagère, mais beaucoup plus si on compte le total des versements à recevoir par lui et ses héritiers éventuels.

Il reste bien sûr le choix d'encaisser immédiatement tout le fonds de retraite. A ce moment, il devient immédiatement imposable.

C'est cependant la seule formule qui permet au contribuable de continuer à faire des choix de placement avec son argent.

Pour les gouvernements, il est difficile d'évaluer quel serait le coût de la suppression de cette mesure.

Le groupe qui réclame un changement semble disposer à ce que l'on interdise toutes nouvelles inscriptions à compter de 70 ans. On souhaite surtout que le contribuable puisse maintenir son REER et le gérer lui-même entendu que tout retrait, après cette date deviendrait imposable.

Cette formule permettrait aux "âgés" de prendre eux-mêmes leurs décisions, ce que le gouvernement semble actuellement interdire "pour leur propre protection". -t-il

Ateliers de formation pour les femmes voulant lancer une entreprise

◆ Des ateliers de formation pratique à l'intention des femmes intéressées à lancer une entreprise sont donnés dans les diverses régions du Québec et à Québec pour une seconde année.

par Marie CAQUETTE

Fruit de la collaboration entre l'Etat et le secteur privé, ces ateliers sont diffusés à Québec par la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain; le contenu et la formation des animatrices sont sous la responsabilité du ministère.

Deux animatrices sont en poste à Québec, deux femmes chefs d'entreprise, l'une spécialisée en communications et l'autre à la tête d'une entreprise de personnel temporaire. La première, Mme Maryelle Kirouac, faisait récemment la promotion de ces ateliers, spécialement du dernier-né mis en marché tout récemment.

En fait, la série est maintenant constituée de trois ateliers qui forment une suite logique entre eux: le premier s'adresse à la femme qui désire évaluer ses capacités d'entrepreneuse. Les participantes apprennent à analyser leurs motifs, à évaluer leur situation financière, à connaître les obstacles à franchir et les caractéristiques des entrepreneurs. L'atelier dure trois semaines à raison de trois heures et demi par semaine.

Le second volet traite en cinq semaines, à raison de 3 h 30 par semaine, du projet d'entreprise. Quelles sont les caractéristiques du produit? Où est le marché? Comment faire le marketing? Un budget de caisse? Quelle forme juridique donner à l'entreprise? Les participantes ont comme "devoir" hebdomadaire de préparer des réponses à toutes ces questions à partir de leur propre projet.

Ces deux premiers ateliers se donnent de façon régulière depuis un an. Aussitôt qu'un groupe suffisant est formé, une douzaine de per-

sonnes environ, un atelier démarre, précise Mme Kirouac.

L'atelier no 3, le "dernier-né", se donnera pour la première fois en janvier. (La fin de la période d'inscription est le 15 décembre). Son contenu: négocier mon financement. La formatrice Marielle Kerouac note que le contenu de cet atelier consiste à préparer les documents requis par les gérants de banque ou de caisse de tout entrepreneur qui cherche du financement. L'on s'y pratique aussi à négocier en adoptant les comportements "gagnants" et en tenant compte du style et des habiletés de chacune.

Signalons que ces trois ateliers ne sont pas gratuits. Les participantes doivent déboursier \$75 pour le premier, \$125 pour le deuxième et \$75 pour le troisième.

Jusqu'ici, ces ateliers ont connu beaucoup de succès, de dire Mme Kirouac. Nombre de femmes âgées

entre 35 et 50 cherchent à revenir sur le marché du travail par le biais de leur propre entreprise. La plupart ont eu une expérience comme salariées et par défi, par goût du risque, par volonté d'être leur propre patron et créer quelque chose de neuf, veulent maintenant se lancer en affaires. Certaines dans le secteur manufacturier, de dire notre interlocutrice, d'autre, plus nombreuses, dans le secteur commercial ou de services.

Les femmes chefs d'entreprise seraient présentement en nombre assez important pour justifier que le ministère de l'Industrie et du Commerce leur consacre un sondage, nous apprenait encore Mme Kirouac. A la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain elle constituerait 10 pour 100 des membres: 250 sur 2,500. Elles y ont d'ailleurs depuis le mois d'août dernier leur propre comité qui mène des activités autonomes.

Charlesbourg

Les inscriptions au sommet économique devront être déposées avant le 16 décembre

◆ CHARLESBOURG — Les citoyens et les groupes désireux de participer à la conférence économique de Charlesbourg, devant avoir lieu en mars 1986, doivent au préalable adresser leur demande de

participation, avant le 16 décembre, à l'hôtel de ville.

Le maire Ralph Mercier a annoncé que des journées de consultation préliminaire seront tenues les 11 et 12 janvier.

Résultats

Tirage du samedi 23 novembre 1985



2 7 12 27 29 44 no. complémentaire 21

	GAGNANTS	LOTS
Prochain tirage:	66	2 686 530,10\$
mercredi 27 novembre 85	56+	20 25 935,60\$
	56	511 776,20\$
Gros lot (approx.):	46	25609 29,80\$
	36	347874 10,00\$
1 000 000,00\$		Ventes totales: 14 511 078,00\$

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.

Super Loto

Tirage du 24-11-85

NUMEROS	LOTS	NUMEROS	LOTS
1404290	1 000 000\$	2371146	1 000 000\$
404290	50 000\$	371146	50 000\$
04290	5 000\$	71146	5 000\$
4290	500\$	1146	500\$
290	100\$	146	100\$
90	10\$	46	10\$
1855057	1 000 000\$	2461433	1 000 000\$
855057	50 000\$	461433	50 000\$
55057	5 000\$	61433	5 000\$
5057	500\$	1433	500\$
057	100\$	433	100\$
57	10\$	33	10\$

5 lots de 100 000\$ (numeros non décomposables)
603A623 0458582 3838058 6568113 7568189

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numeros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

ACHAT SPECIAL
CELEBRITY 1986
Marlin Chevrolet Oldsmobile inc.
PRIX TRÈS SPÉCIAL
POUR ACHETEUR SÉRIEUX

GRANDE VENTE
Vaste choix de modèles
● Choix de prix
● Choix de couleurs
● Moteurs 2.5 ou 2.8 V6
Eurosport 2.8 MFI injection




MARLIN
Chevrolet Oldsmobile inc.

Protection de l'ensemble moteur
GARANTIE GM
36 mois ou 60.000 km
INCLUS

GARANTIE GM 5 ANS
kilométrage illimité contre perforation causée par la corrosion
INCLUS

2145, boul. Charest ouest, Qué. Tél.: 688-1212



BANQUE ROYALE
CARTE DU CLIENT

4519 01 12
A 010
G RAYMOND

Votre Carte-client traverse la frontière.

À compter d'aujourd'hui, vous pouvez obtenir de l'argent comptant aux U.S.A. en deux temps, trois mouvements.

C'est royalement pratique! La Banque Royale se joint au réseau de guichets automatiques PLUS SYSTEM. Peu importe où vous irez chez nos voisins du Sud, vous trouverez toujours un guichet automatique identifié PLUS SYSTEM pas très loin: dans les aéroports, les centres d'affaires et les principaux endroits de villégiature. En tout, il y a 6 000 guichets! Vous pouvez y retirer, chaque jour, l'équivalent de 500\$ canadiens en argent U.S. et il ne

vous en coûtera que 2\$ additionnels par transaction. Tout ce que vous avez besoin, c'est d'avoir une Carte-client de la Banque Royale... et si vous n'avez pas encore votre carte, c'est facile à obtenir. Venez nous voir.

Dans chaque succursale Royale, vous pouvez obtenir un bottin vous indiquant tous les endroits où se trouvent les guichets automatiques PLUS SYSTEM aux États-Unis.

**La Banque Royale est un usager inscrit de cette marque.*

Plus System

BANQUE ROYALE



LA BANQUE OFFICIELLE D'EPO



BANQUE ROYALE

Parlez-moi d'une banque... Royale!

Six morts accidentelles durant le week-end

◆ Au moins six personnes sont mortes de façon accidentelle dans l'Est du Québec au cours de la fin de semaine.

par Yvan LÉPINE

Peu après 18h vendredi, un accident de la route avait déjà fait une première victime, à Sainte-Françoise, près de Rivière-du-Loup. Daniel Rioux, 27 ans, est entré en collision avec un camion immobilisé

sur la route 296, au volant de son vélomoteur.

Vers minuit trente samedi, André Gosselin et Yves Dallaire, tous deux âgés de 17 ans, se sont noyés dans le lac Saint-Augustin après une soirée passée entre amis. Ils habitaient respectivement à Cap-Rouge et à Sainte-Foy.

Plus tard dans la nuit de vendredi à samedi, deux Madelinots ont perdu la vie lors d'un dérapage survenu

dans une courbe, sur la route 132, à Grande-Rivière-Ouest (Gaspésie). Henri Carbonneau, 36 ans, et Pierre Nadeau, 56 ans, sont les victimes de cet accident.

Samedi soir, un homme de Fleurimont est décédé au cours d'une partie de hockey disputée à Coleraine, près de Thetford-Mines. M. Edouard Goodsell, 36 ans, a vraisemblablement été victime d'une défaillance cardiaque.

D'autre part, les policiers de Jonquière recherchent le corps d'un homme qui aurait plongé dans la Rivière-aux-Sables, samedi après-midi. C'est une dame et une jeune fille qui ont alerté les forces de l'ordre, affirmant avoir été témoins de la scène tragique.

Ailleurs au Québec, un accident survenu sur le pont Jacques-Cartier, à Montréal, a fait un mort et six blessés, peu avant 20h, vendredi. Mme Aline Lévesque-Turcotte, 32 ans, a péri dans cet accident impliquant trois véhicules. Elle habitait à Montréal.

Un jeune homme de Châteauguay, André Reid, 25 ans, a perdu la vie dans la nuit de samedi à dimanche après avoir perdu le contrôle de sa voiture, sur la route 138, à Ville Lasalle.

Vers 6h dimanche, un dérapage a entraîné la mort de Denis Giguère, 32 ans, de Granby. L'accident s'est produit sur une voie menant à l'autoroute des Cantons de l'Est et se serait dû à la chaussée glissante.

Jean-Guy Labonté, 43 ans, de Sorel, est mort dans le capotage de son automobile, survenu samedi après-midi sur le chemin Poissant, dans le canton de Sutton.

Un autre accident de la route a fait une victime, qui n'a pas encore été identifiée, vendredi soir, à Candiac.

Par ailleurs, un homme de Cowansville, Maurice Houle, 31 ans, s'est noyé samedi matin dans le lac Champlain, près de Philipsburg. Il chassait le canard avec un de ses amis, qui s'en est tiré après que la chaloupe dans laquelle ils prenaient place ait chaviré.

Alex Hilton se rend à la police

◆ MONTREAL (PC) — Le boxeur Alex Hilton, soupçonné d'avoir tiré un coup de feu dans un restaurant du Centre Sheraton, à Montréal, vendredi après-midi, s'est rendu à la police samedi soir. Détenue depuis ce temps, il doit comparaître ce matin sous des accusations de port d'arme et de voies de fait.

Mercredi, le boxeur de 21 ans devra comparaître à Valleyfield, cette fois pour d'autres méfaits qui

auraient été commis dans un bar de Saint-Lazare plus tôt cette année.

L'affaire du Centre Sheraton est survenue en fin d'après-midi, alors que le bar de l'hôtel était rempli de clients. La balle a endommagé une vitrine. On soupçonne également le boxeur de 21 ans d'avoir molesté une employée de cet établissement. Alex Hilton vivrait actuellement de graves problèmes avec l'alcool.

Toujours pas d'arrestation pour le vol à La Baie

◆ MONTREAL (PC) — Hier en début de soirée, les auteurs du hold-up à la grenade commis samedi matin au magasin à rayons La Baie, au centre-ville de Montréal, étaient encore en fuite et la police poursuivait ses recherches en vue de retracer les fuyards, a indiqué un porte-parole du service de police de la CUM.

Les deux hommes qui avaient attaqué deux gardes de sécurité de la compagnie Wells Fargo venus faire une collecte d'argent au magasin de la rue Sainte-Catherine se sont emparés de sacs de dépôt contenant des recettes de \$317,000,

dont environ \$100,000 en argent comptant. Ils ont quitté le magasin en courant, laissant derrière eux deux grenades non dégroupées et ont rejoint un complice qui les attendait dans une voiture couleur bourgogne stationnée à proximité du commerce.

Les grenades n'ont pas explosé mais elles auraient causé des dommages si elles avaient été manipulées sans précautions, a précisé une source policière. Le magasin a néanmoins dû être évacué et l'équipe technique de la CUM a mis 90 minutes à débarrasser le secteur des deux engins.

EN BREF

Condamnation

◆ L'ancien directeur général du Grand Théâtre de Québec, Pierre Duguay, a reconnu sa culpabilité, la semaine dernière, à une accusation d'abus de confiance.

Il était accusé d'avoir, au cours de l'année 1984, emprunté à même les fonds de la société la somme de \$7,800 à un taux d'intérêt préférentiel, afin de rembourser une dette due à l'impôt fédéral.

L'accusé a remis la somme et a perdu son emploi depuis.

Il a été condamné à \$500 d'amendes et devra garder la paix pendant un an.

Vol de médicaments

Guy Leduc, 32 ans, a été accusé, vendredi, du vol à la pointe d'un couteau de 400 comprimés dans une pharmacie de Beauport, le 13 novembre dernier.

Le prévenu, qui avait consommé les narcotiques d'un trait lors de sa fuite, s'est vu refuser tout cautionnement.

L'homme a survécu malgré deux arrêts cardiaques.

Incendie criminel

Roland Martel, 27 ans, de Saint-Augustin, a obtenu un sursis de sentence vendredi sous une accusation de crime d'incendie.

La plainte faisait suite à un incendie qui a causé des dommages de \$100,000 dollars au restaurant Le Montagnais, à Saint-Tite-des-Caps, l'an dernier.

L'accusé avait mis le feu pour camoufler un vol.

Accusations-meurtrés

Le ministre québécois de la Justice a autorisé, vendredi, la mise en accusation privilégiée de Jean-Yves Plamondon relativement aux meurtres d'Armand Sanschagrin, commis le 1er décembre 1983, à Québec, de Denis Ouellet, le 13 avril 1985, à Québec également, et de Claude Simard, le 13 août, à Lac-Beauport.

Cette procédure exceptionnelle a pour but d'accélérer le processus judiciaire.

L'accusé est cité directement à son procès devant juge et jury.

Pour ce faire, la poursuite a fait valoir deux motifs principaux: la protection de sa preuve et les témoins.

En défense, le criminaliste Léo-René Maranda pourra demander à la cour de scinder les trois chefs d'accusation et que la cause soit entendue à l'extérieur du district judiciaire de Québec pour assurer à son client un procès juste et équitable.

Plamondon, qui avait tenté de s'évader, lundi dernier, a également été accusé de tentative d'évasion et de voies de fait sur un surveillant.

FAITS DIVERS



C'est dans cette chaloupe que André Gosselin et Yves Dallaire ont effectué leur promenade fatale sur le lac Saint-Augustin dans la nuit de vendredi à samedi.

Double noyade au lac Saint-Augustin Les victimes n'étaient ni droguées ni saoules

◆ André Gosselin et Yves Dallaire auront été victimes de leur goût poussé de l'aventure. Les deux jeunes hommes, qui se sont noyés dans le lac Saint-Augustin dans la nuit de vendredi à samedi n'avaient consommé aucune drogue et qu'une faible quantité d'alcool dans les heures qui ont précédé le tragique accident.

par Yvan LÉPINE

C'est ce qu'a indiqué au SOLEIL Vincent Ratté, un copain

chez qui Gosselin et Dallaire ont passé la veillée avant de se diriger vers le lac, sur lequel ils avaient pris l'habitude de se promener.

C'est d'autre part aujourd'hui que le coroner de Québec doit décider de la pertinence de tenir ou non une enquête publique pour faire la lumière sur les événements entourant la noyade.

Comme elle le fait toujours dans pareille circonstance, la Sûreté du Québec a ouvert une enquête. Des personnes ayant vu les deux adolescents avant l'accident ont été interrogées. Sa-

medi, un agent avait pris des photos du lac et de la chaloupe qui a chaviré. Les membres de l'équipe de plongée avaient pour leur part pris en note les coordonnées du lieu de découverte des deux corps et de la position de l'embarcation.

Les policiers de la Sûreté du Québec ont été prévenus vers minuit et demi qu'une noyade s'était produite au lac Saint-Augustin. Ce n'est que vers 9h45, samedi, que les corps des deux noyés ont été retirés des eaux, après moins d'une heure de recherche de la part des plongeurs.



Entre nous, propriétaires de stations d'essence

Si vous êtes propriétaire d'une station d'essence affiliée à une compagnie nationale, vous profitez de la force du réseau en entier. Mais avez-vous déjà calculé le prix par litre que vous devez payer pour cette administration?

Eko, c'est une petite équipe de détaillants d'essence dynamiques déterminés à travailler d'abord pour leurs clients mais aussi... pour eux.

Si vous êtes à la recherche d'un moyen d'accroître le fruit de votre travail quotidien, communiquez dès aujourd'hui avec M. Normand Gratton.

EKO
Division de F. Dufresne inc.
455, Lavoie
Ville Vanier, Québec G1M 2V2
Tél: 688-1820

UN PLANCHER DE BOIS FRANC POUR LE PRIX DU TAPIS

NOUVEAU
Déjà sablé et verni !

UN CADEAU DURABLE pour Noël

Pose facile des modules en quelques heures, sans poussière.

À L'ACHAT DE BOIS FRANC PREFINI NOUS VOUS PRÉTONS LE MARTEAU.

Le bois franc, un investissement qui dure.

La plus grande salle de montre à Québec

GROS ET DÉTAIL

Heures d'ouverture: lundi, mardi, mercredi 9h à 17h30
jeudi, vendredi 9h à 21h, samedi 9h à 17h

PLANCHER BOIS FRANC 2 000
795, St-Jean-Baptiste, suite 119
Les Saules - Québec 871-7444

VISA MasterCard

Ange Hamel et Henri 1V

UNE ÉQUIPE DE QUALITÉ



richard
GUAY
taschereau



louise
BEAUDOIN
louis-hebert



ghislain
THÉBERGE
jean-talon

QUELQUES PRIORITÉS DE L'ÉQUIPE RÉGIONALE:

- Développement du secteur de la haute technologie
- Qualité de vie et de l'environnement
- Développement industriel
- Développement touristique et récréatif
- Donner à Québec le statut de Capitale internationale

AVEC JOHNSON

Parti Québécois



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Cette pauvre molécule d'éthanol a été posée et étudiée sous tous les angles par ces étudiantes de chimie, distraites par ces inhabituels ballons.



La directrice des services pédagogiques, Marguerite Chenard, et un "baby-sitter" spécial, chargé de l'atelier de secourisme.

Collège Mérici

Une réduction des subventions serait fatale

◆ Journée "portes ouvertes" hier au collège Mérici. L'institution privée de niveau cégep se porte bien merci, mais avec juste ce qu'il faut, pas de graisse inutile.

par Pierre ASSELIN

A l'occasion de cette activité désormais annuelle, les membres de la direction ont accepté de tracer un rapide bilan de santé de leur collège. Selon le directeur général,

Lionel Potvin, toute nouvelle réduction des subventions serait critique: "N'importe quelle diminution deviendra une opération meurtrière. On est au maximum de ce qu'on peut demander à notre clientèle."

Le collège Mérici compte un peu plus de 650 étudiants, dont 36 pour 100 sont éligibles au régime des prêts et bourses, indique le directeur des services aux étudiants, André Asselin. "Il y a près de 200

de nos étudiants qui vivent en appartement et plusieurs qui paient eux-mêmes leurs études. Nous avons augmenté nos programmes de bourse et le syndicat des professeurs y participe également. Cette année, rien que pendant le mois de novembre, à cause des retards dans les prêts et bourses, nous avons avancé \$18,000 à des étudiants qui attendent leurs prêts."

Le collège supporte également

une créance d'à peu près \$47,000 chaque session en acceptant de retarder les paiements de frais de scolarité jusqu'à un maximum d'un an, précise le directeur général.

Les frais de scolarité sont maintenant de \$940, soit \$300 de plus que ce qu'ils étaient voilà cinq ans. Chaque année, le collège reçoit près de 450 demandes d'inscriptions et accepte à peu près 300 nouveaux élèves chaque année. "Nos critères ne sont pas vraiment sévères, in-

dique la directrice des services pédagogiques, Marguerite Chenard, O.S.U. Tout étudiant qui nous semble capable de compléter son cours collégial peut être admis."

La journée "portes ouvertes" d'hier coïncidait par ailleurs avec le 45^e anniversaire de fondation de l'ordre des Ursulines, par Angèle Mérici à Brescia, en Italie.

"C'est une occasion de faire connaître le collège, mais c'est aussi valorisant pour les élèves. D'a-

bord, ils sont obligés de bien connaître ce qu'ils devront expliquer, souligne la religieuse avec un sourire, et ça les incite à en apprendre un peu plus."

Le collège offre par ailleurs cette année un nouveau programme en tourisme et ouvrira l'an prochain un programme en recherches, enquêtes et sondages, le deuxième programme de ce genre à être offert dans la province.

Corporation industrielle Laporte

Forum d'orientation très constructif

◆ BERNIERES — La Corporation industrielle Laporte, sur la rive sud de Québec, vient de se voir suggérer plusieurs priorités par une soixantaine de participants à un forum d'orientation organisé par cet organisme. La promotion du parc industriel, la formation de groupes d'investisseurs et la construction de locaux ont été recommandées en priorité.

par Gilles PEPIN

Cette corporation industrielle, créée il y a cinq ans, par les municipalités de Bernières, Saint-Nicolas, Saint-Etienne et Saint-Rédempteur, en était à sa deuxième consultation populaire, dimanche dernier; ce qui est profitable, a observé le commissaire Bertrand Goulet, dans une orientation dynamique de la stratégie de développement. M. Goulet s'est plu aussi à constater que des citoyens de toutes les classes sociales ont participé à cette table ronde.

Près de 140 idées ont été exprimées en atelier. En plénière, l'assemblée a retenu comme première priorité le besoin d'accroître l'effort relatif à la publicité des ressources locales. La deuxième recommandation vise en effet la création de groupes de citoyens qui se donneront pour tâche de constituer des capitaux devant aider éventuellement à la réalisation de projets industriels. Au ministère québécois de l'Industrie et du Commerce, ce genre de fonds est plutôt désigné "incubateur d'entreprises".

Le manque de locaux a fait l'objet de deux recommandations. Ce qui est le plus urgent, semble-t-il, est la mise sur pied d'un condominium industriel, un projet qui est préconisé depuis quelque temps déjà et qui inclurait la mise en commun de certains services.

Il est aussi question de suggérer à des entrepreneurs en construction d'investir sans attendre des demandes formelles, puisque l'expérience a démontré que les promoteurs industriels, souvent, vont s'établir là où ils trouvent des locaux disponibles.

Les participants au forum d'orientation ont aussi demandé aux municipalités de doter, dès maintenant, le parc industriel Laporte des services d'eau et d'égoûts. Ils ont en outre parlé de la création éventuelle d'une chambre de commerce et de la nécessité de maintenir et même d'améliorer le service de transport en commun.

Pas de hausse de taxes

VICTORIAVILLE — Le maire de Victoriaville, dans les Bois-Francs, M. Denis Saint-Pierre, ne prévoit aucune hausse de taxes pour les contribuables de cette municipalité en 1986. La ville qui avait un surplus accumulé de \$1 million à la fin de 1984, prévoit un excédent des revenus sur les dépenses de l'ordre de \$500,000 pour l'exercice en cours.

COURS DE FORMATION POSITIVE

Bienvenue à chacun de vous! Venez développer vos aptitudes et améliorer votre qualité de vie.

SOIRÉES DE MOTIVATION ET D'INFORMATION GRATUITES

LORETTEVILLE Mercredi 27 nov., 19h30 Ecole St-Jean-Baptiste 40, boul. Johnny-Parent	QUEBEC Dimanche 8 déc., 19h30 Patro Roc-Amadour 2301, 1 ^{re} Av., Limoilou
GIFFARD Mardi 3 déc., 19h30 Polyvalente Samuel-de-Champain 2740, av. St-David, Giffard	ORSAINVILLE Lundi 9 déc., 19h30 Sous-sol de l'église St-Pierre-aux-Liens, 4205, rue des Roses

Gérard Lafond (418) 842-7994

COMPLEXE PLACE JACQUES-CARTIER
(bibliothèque de Québec)

ENCORE DE BEAUX ESPACES POUR BUREAUX ET COMMERCES À LOUER

jusqu'à 20,000 pi. ca. sur un même plancher

Venez vous installer dans un édifice prestigieux, au centre-ville de Québec

RENSEIGNEMENTS: **525-4931**

CUISINE ANGÉLIQUE

Un rendez-vous avec la qualité sur mesure, pour une cuisine bien tournée...

- CONCEPTION
- DÉMONSTRATEURS
- SALLE À DESSIN

Service complet de décoration à domicile.

Passez discuter de vos projets...

4270, boul. Hamel Ancienne-Lorette 871-0025

LUNETTES VERRES DE CONTACT

place XXXXX dans le centre-ville de Québec

Sainte-Foy **659-5075**

Jean Trihanier OPTICIEN

Sears Rénovation

Faites confiance à votre magasin Sears pour tous vos projets de rénovation

Luxueuses portes d'entrée

Vous désirez une nouvelle porte d'entrée? Nous avons des portes résistantes en acier et de superbes portes en cèdre. Ajoutez des vitraux décoratifs aux portes d'acier, vous serez enchantés de l'effet!

La carte de crédit N°1 des magasins à rayons au Canada!

Contre-fenêtres

Nous avons un assortiment de contre-fenêtres isolantes en aluminium. Modèles à guillotine, à ouverture latérale ou panoramique. Certains offerts en blanc, ivoire, brun ou naturel.

Contre-portes pour la maison

Nous avons un vaste choix de contre-portes avec moustiquaire, modèles allant de 1 1/2 à 2 1/2 d'épaisseur. Vous éliminez les courants d'air et embellissez l'apparence de la maison.

Faites aussi confiance à Sears pour vos autres projets

Devis gratuit.

Composez:

Fleur de Lys **529-9861** Galeries Chagnon **833-4711** Place Laurier **658-2121**

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

Fenêtre d'aluminium	Gouttière	Conditionneur d'eau
Contre-fenêtre d'aluminium	Tolure	Isolation
Fenêtre en bois	Cloiture	Armoire de cuisine
Porte d'acier	Fournais électrique/gaz/huile	Broyeurs à déchets
Porte de bois	Pompe à chaleur	Salle de bain
Porte patio	Climatiseur central	Tapis/Revêtement de vinyle
Porte de garage	Purificateur électronique	Draps
Contre-porte d'aluminium	Humidificateur	Aspirateur central
Revêtement	Ventilation	Ouvre-porte de garage
Soffit/lascia	Chauffe-eau	Piscine hors-terre